



Compte-rendu / Report / Informe

Rectitude politique, la langue de bois et la novlangue. Compte-rendu du colloque organisé par Ina Motoi, Anamaria Fălăuş et Ligia Tomoiaga (22 et 23 juin 2021)

Ina Motoi

Professeure, École de travail social, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, Canada
ina.motoi@uqat.ca

Depuis 2019, une conférence internationale sur la communication de masse dans un contexte de propagande se tient annuellement. Celle-ci s'inscrit dans le cadre d'une réflexion critique sur la valeur de l'information dans les sociétés contemporaines globalisées. À ce jour, trois colloques ont eu lieu:

- 20 au 23 juin 2019 - « Fausses nouvelles », « faits alternatifs » et « post-vérité ».
- 22 et 23 juin 2021 - Rectitude politique, langue de bois et novlangue.
- 17 et 18 mars 2023 - Les masques de la vertu utilisées par la propagande.

Se déroulant en Roumanie, le prochain colloque est organisé par les deux universités initiatrices du projet, soit l'Université Technique Cluj-Napoca, Centre Universitaire Nord Baia Mare (Roumanie) et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (Canada), en collaboration avec le Centro Universitário Salesiano de São Paulo, la Faculdade Cásper Líbero et Universidade Estadual de Campinas, (Brésil). Il se tiendra le 6 et 7 septembre 2024 et aura pour titre *Discours idéologique et discours publicitaire dans les médias et les universités*.

Au colloque de 2021, face à la rectitude politique, à la langue de bois et à la novlangue, lorsqu'il y avait une contradiction entre les faits concrets, dont les expériences individuelles des gens, et leurs représentations abstraites dans les différents discours publics, souvent médiatisés, les participants ont d'abord décelé la construction d'une **communication publique à une voix**. Pourquoi cela arrivait-il et comment cela permettait-il de comprendre la démocratie? Ce façonnage continu du réel provoque-t-il une rupture de cohérence généralisée qui participe au malaise social de plusieurs citoyens? Quel est son impact sur la cohésion sociale et sociétale dans les pays où elle se manifeste au fil du temps?

Plusieurs panélistes ont abordé ces questions, dont Anamaria Fălăuş, *Creating meaning through apparent lies and irrelevant facts: one-way messages analysed from the point of view of Grice's conversational principles* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/02.Falaus_Anamaria_BSLR_2022.pdf), Eric Rusi, *Literary construction of ideologies in Albania after the 1990s* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/20.Rusi_Eris_BSLR_2022.pdf) Snizhana Holyk, "Aged" versus "normal": conceptualising "correctly" ageism in English (http://bslr.ubm.ro/files/2022/31.Holyk_Snizhana_BSLR_2022.pdf) et Ligia Tomoiaga, *Woke-ism and its role in cancelling culture* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/41.Tomoiaga_Ligia_BSLR_2022.pdf).

Ce phénomène n'a rien de nouveau car il résulte d'une stratégie politique qui vise la *fabrication du consentement* des citoyens. La notion polysémique, donc floue, de rectitude politique peut être utile afin de saisir l'actualité. Empruntée au jargon stalinien ('1930), elle désignait « un comportement de soumission et d'obéissance aveugle en faveur de la ligne dogmatique imposée par le comité central du Parti »¹. Dans les pays de l'ancien bloc soviétique, les régimes infligeaient ainsi leur idéologie en niant les besoins, les intentions et les actions des citoyens. Dès lors, la lutte pour l'affirmation des droits de la personne était devenue indispensable, en positionnant la valeur de la « liberté » humaine avant celle de la fausse égalité « communiste ».

La rectitude politique est aussi à l'œuvre dans les démocraties libérales depuis les années 1970 et prône, entre autres, le respect de la sensibilité et de la dignité des individus pouvant être discriminés en raison de leur dissemblance. Leur différence est revendiquée *a priori* comme légitime pour empêcher une vision dénigrante de celle-ci. Au départ, cette intention semblait nécessaire afin de prescrire des rapports plus équitables entre les individus. Mais à la longue, plusieurs la dénoncent explicitement pour son contrôle social de la libre expression qui entrave tout désaccord ou toute contestation dissidente. Toutefois, d'autres personnes constatent que cette stratégie vise un clivage entre les gens qui l'admettent et ceux qui la contestent. En plaçant la défense de l'égalité « néolibérale » avant celle de la liberté d'expression, une tension entre égalité et liberté s'installe et s'intensifie, et deux visions de la démocratie se font face.

Un gouvernement et ses institutions peuvent ainsi agir pour rectifier les perceptions, les attitudes ou les comportements non adéquats de leurs citoyens, changeant aussi certains termes pour d'autres qui rehausseraient l'image de certains individus ou situations. En 1949, Orwell, s'inspirant du stalinisme pour son roman *1984*, nomme ce procédé imposé, la fabrication d'une novlangue (*newspeak*) officielle. Parallèlement, Klemperer observe le déploiement de la *Lingua Tertii Imperii*, cette langue du Troisième Reich. Tout comme à l'époque, l'espace public contemporain est traversé par plusieurs novlangues, celles de droite dont la langue managériale - avec ses notions d'excellence, de performance et de productivité - et celles de gauche, de laquelle, la « diversitaire » neutralise le genre et racialise les politiques. C'est ainsi que la *langue autorisée*, qualifiée de *politiquement correcte*, peut entrer en opposition avec:

1. Le « vrai parler » des gens ordinaires, dans le sens d'authentique ;
2. Les mots permettant de critiquer ces nouveaux termes et de les remettre en cause;
3. La langue comme lieu de questionnement et de réflexion.

Ce volet a pu compter sur les contributions d'Agnès Vandeveld-Rougale, *La novlangue managériale, un virus socio-psycho-linguistique ?* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/12.Vandeveld-Rougale_Agnes_BSLR_2022.pdf), d'Isabelle Chouinard, *De l'intervention sociale avec autrui à l'intervention sur autrui : grammaire de la rectitude institutionnelle chez les travailleurs sociaux au Québec* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/25.Chouinard_Isabelle_BSLR_2022.pdf), d'Annabelle Seoane, « *C'est la novlangue habituelle !* », « **Bonjour la novlangue !** » : *Quand requalifier de novlangue articule énonciation et dénonciation* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/11.Seoane_Annabelle_BSLR_2022.pdf), de Jolanta Dyoniziak et Joanna Koswenda, *Sens, sensationnel, irrationnel ? Le problème de l'éthos dans la voix citoyenne à l'exemple des commentaires des internautes sur le prix Nobel de littérature 2018* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/17.Dyoniziak_Koswenda_BSLR_2022.pdf) ainsi que d'Ina Motoi, Ana-Daniela Farcaș et Agnieszka Woch, *Émigration et*

1. Alber, J.-L. (2002). De l'euphémisation : considérations sur la rectitude politique. Dans *Les mots du pouvoir: sens et non-sens de la rhétorique internationale*, prg. 5. Genève: Graduate Institute Publications. <https://books.openedition.org/iheid/2461>

immigration : les deux côtés de la mise en scène médiatique d'une langue de bois (http://bslr.ubm.ro/files/2022/35.Motoi_Farcas_Woch_BSLR_2022.pdf).

D'ailleurs, on constate une convergence entre les novlangues de gauche et de droite : l'administration et la surveillance des mots exprimés publiquement et la même méthode communicationnelle publique au service d'une rationalisation excessive qui passe par la moralisation autoritariste et coercitive. Qui représente qui ? Lorsque les rapports sociétaux entre majorité et minorités se retrouvent inversés par une contre valorisation à sens unique, comment éviter que ce phénomène progresse jusqu'à la fracture sociale ? Les réactions viscérales des individus s'accumulent et le langage péjoratif et insultant des messages dans les réseaux sociaux devient insupportable. Sont-ils des effets concrets de la rectitude politique ? Apparaissent-ils comme des résultats, des évidences de sa faillite idéologique, dont le vide de sens est le plus palpable ?

Ont approfondi ce thème portant sur les *sites de résistances* Agnieszka Szurek, *Too far to the left for the right and to far right for the left. Building a rhetorical vision in Szymon Hołownia's live transmissions on Facebook during the presidential campaign in Poland, 2020* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/39.Szurek_Agnieszka_BSLR_2022.pdf), Ilir Shyta et Jonela Spaho, *Is the language of the media a tool helping us express ideas about freedom?* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/38.Shyta_Spaho_BSLR_2022.pdf), Antonina Bulyna, *Communicative interaction in Zoe Heller's novels "what was she thinking? Notes on a Scandal and the Believers"* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/14.Bulyna_Antonina_BSLR_2022.pdf), Duilio Fabbri Junior et Fabiano Ormanese, *Web-based political advertising: reaction and attribution in the discourse Bolsonaro's follower on twitter* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/27.Fabbri_Ormanese_BSLR_2022.pdf)

La novlangue facilite la rectitude politique par ses formules rigides, figées, stéréotypées et répétitives. Une langue de bois se construit ainsi par ces énoncés vagues et interchangeables qui n'articulent pas ce qui est signifié et ne s'adressent ni à notre compréhension ni à notre intelligence. L'absence de franc-parler se transforme en jargon, en code par des généralisations et des lieux communs et des euphémismes. Le vocabulaire politico-médiatique est truffé de déclarations et de promesses qui ne disent presque plus rien. D'où l'importance de comprendre comment s'ordonne **le langage contre la pensée**. Par exemple, l'acceptabilité sociale est glorifiée tout en exigeant la docilité et la passivité citoyenne. Cela provoque de plus en plus le contraire de ce qui est prêché. Dans les universités, quelle valeur donne-t-on à la liberté d'expression et à la liberté de conscience pour former quel type de professionnel ? Ce milieu n'est-il pas trop accueillant à la rectitude politique qui instaure des pratiques d'omission, d'évitement et d'autocensure ? La qualité de l'enseignement offert dans nos sociétés est de ce fait questionnée. La langue est-elle seulement un instrument pour exprimer nos idées sur la liberté ou le lieu même où nous exerçons cette liberté ?

Maints auteurs ont développé ce point, dont Nicolas Oblin, *Le discours politique ou l'art de mobiliser le langage contre la pensée* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/08.Oblin_Nicolas_BSLR_2022.pdf), Marc Chevrier, *De la rectitude politique à la rectitude épistémique. Les prophètes de la « chaire » dans l'éducation supérieure* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/24.Chevrier_Marc_BSLR_2022.pdf), Alicja Kacprzak, « *La mise à l'abri* » : entre le poids de l'acte et la teneur du terme (http://bslr.ubm.ro/files/2022/32.Kacprzak_Alicja_BSLR_2022.pdf) et Stéphane Trudel, *Entre propagande et consentement : esprit critique et phronesis en contexte de crise entourant les savoirs populaires et intellectuels* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/42.Trudel_Stephane_BSLR_2022.pdf).

La rectitude politique, et ses « nouvelles » représentations du réel, soulève silencieusement une normalité décontextualisée de ses causes sociohistoriques. Quel est l'impact de celle-ci sur les manières de réfléchir puisque **l'élaboration de sens** dépend du contexte et des circonstances vécues? La plupart des mots devenus « positifs » par magie protègent-ils les individus des écarts de conduite au point de réfléchir à leur place? La dernière partie des présentations aborde **l'importance des mots**. Doit-on les rectifier selon une pensée unique qui cache la pluralité des opinions? Est-ce cette prescription de la soumission de l'intérêt public à une « classe spécialisée », à l'élite administrative, qu'on appelle un dogme? Nous observons que plusieurs membres de la société sont silencieux, indifférents et apathiques, voire apolitiques. Devons-nous nous contraindre aussi au silence public préconisé par la rectitude politique ou plutôt nous mettre en tension par rapport à celle-ci et exprimer notre pensée critique qui n'est pas la critique sociale? Ont partagé leurs réflexions sur ce sujet Eriola Qafzezi, (*Im*)possibility of fully rendering the voice of the other in translation of humour (http://bslr.ubm.ro/files/2022/10.Qafzezi_Eriola_BSLR_2022.pdf) et Yuliia Hliudzyk, *The decorative use of phraseological units with an anthroponymic element of antique origin in newspapers* (http://bslr.ubm.ro/files/2022/06.Hliudzyk_Yuliia_BSLR_2022.pdf).

La crise mondiale de la communication de masse et de proximité est décriée partout. Comment sommes-nous arrivés à l'actuel contexte de communication publique qui produit sa rectitude politique comme idéologie et procède par manipulation de masse à l'aide de la novlangue et de la langue de bois? Les participants ont pris le temps de réfléchir critiqueusement ensemble à ce sujet pour s'y orienter afin que ce qui est décelé puisse avoir du sens.

Juin 2024²

2. Veuillez noter que ces textes ne peuvent être copiés ou envoyés par courriel à plusieurs sites ou affichés sur un serveur de liste de diffusion sans l'autorisation écrite expresse du titulaire du droit d'auteur. Toutefois, les utilisateurs peuvent imprimer, télécharger ou envoyer des articles par courriel pour un usage personnel. Ce résumé peut être abrégé. Aucune garantie n'est donnée sur l'exactitude de la copie. Les utilisateurs doivent se référer à la version originale publiée du matériel pour le résumé complet.